



COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

25^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE ANNEE B

Mc 9, 30-37

Liturgie de la Parole
Du 19/09/2021

1^{ère} lecture : Sg 2, 12.17-20

Psaume : 53

2^{ème} lecture : Jc 3, 16 – 4, 3

AIMER ET SERVIR

« On résiste, au feu, à l'eau, au fer : on résiste à la puissance des princes ; la mort vient : qui est-ce qui lui résiste ? » (Saint Augustin). En effet, nous ne pouvons pas vivre autant de temps que nous voulons. Il arrivera toujours un jour qui sera le dernier ; et, dans ce jour, une heure qui sera notre dernière heure. Dès cet instant, on parlera de nous au passé. Et ce moment est déjà fixé par le Maître de la vie. Il ne s'est rencontré un homme assez insensé pour se promettre d'échapper à la mort. Ce qui est arrivé à nos devanciers, nous arrivera à nous aussi. Seul Jésus, sereinement, a osé défier la mort : « **Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera.** » C'est grâce à Lui et parce que nous sommes en communion avec Lui que notre mort n'est pas la fin de tout. Le croyant ne tombe pas dans le néant. Au contraire, et nous le chantons souvent : "**SUR LE SEUIL DE SA MAISON NOTRE PÈRE T'ATTEND.**"

Les disciples, qui concevaient la mort comme un échec, « ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger. » Ils ne comprenaient pas que Jésus guérit toute maladie et ressuscite les morts, goûte encore à la mort. Il n'est pas sûr qu'après 2000 ans nous comprenons, même avec toutes les explications que l'Eglise a pu nous fournir. Le saint apôtre Paul dira : « **si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur des morts et des vivants.** » (Romains 14, 9). En plus de toutes ces explications, nous avons beaucoup plus besoin de la lumière de la foi.

C'est sans doute cette lumière de la foi qui faisait défaut aux disciples, au point qu'ils avaient peur d'interroger Jésus. Ils ont préféré discuter entre eux d'autres sujets, pour savoir « qui était le plus grand ». Et s'ils avaient envie de savoir qui était le plus grand, c'est parce que nécessairement il y avait des jalousies ou des rivalités entre eux, comme il y en a entre nous aussi. **Aussi, au lieu de nous mettre dans un rapport de rivalité les uns avec les autres, le Seigneur nous invite à nous mettre au service les uns des autres. Quiconque se met sincèrement au service des autres, réalise que ce qui compte vraiment. Et ce qui compte, c'est la qualité de relation entre enfants d'un même Père. Aussi le Seigneur rappelle que lorsque nous accueillons un enfant, c'est Lui que nous accueillons. A partir du moment où nous ne serons plus guidés par notre intérêt personnel, mais le bien commun, nous ne nous poserons plus la question de savoir qui est le plus grand. Mais nous nous poserons, sans peur, la question : où puis-je me mettre au service de tous !**

Désiré MINTSA MBA, Cssp